

**CONTRIBUTION A LA CONNAISSANCE
DES LONGICORNES DES PETITES ANTILLES :
UN NOUVEAU *SOLENOPTERA* DE SAINTE-LUCIE
(Coleoptera, Cerambycidae)**

par Pierre-Henri DALENS * et Norbert DELAHAYE **

* 18, lotissement Amaryllis, 97354 Rémire-Montjoly, France ; ph.dalens@laposte.net

** Ambassade de France en Zambie, 128bis, rue de l'Université, 75351 Paris 07 SP ; delahayen@mac.com

Résumé. Un nouveau Prioninae de la tribu des Solenopterini Lacordaire 1869 est décrit de Sainte-Lucie : *Solenoptera touroulti* n. sp. Cette espèce est comparée à *Solenoptera luciae* (Lameere, 1912) autre représentant du genre à Sainte-Lucie. La clé des *Solenoptera* des Petites Antilles est complétée.

Abstract. A new Prioninae of the tribe Solenopterini Lacordaire 1869 is described from St Lucia W.I.: *Solenoptera touroulti* n. sp. This species is compared to *Solenoptera luciae* also from St. Lucia. The key of the *Solenoptera* from the Lesser West Indies is updated.

Key words: Lesser West Indies, Antilles, longhorn, island, endemism, faunistic, new species, key, St. Lucia

Les *Solenoptera* Audinet-Serville 1832 sont des prioniens diurnes propres aux Antilles (Galileo & Martins, 1993), dont la plupart des espèces a une distribution réduite à une ou quelques îles. Ce genre a fait l'objet de plusieurs publications récentes : VILLIERS (1980) dans le cadre de ses travaux sur les Antilles françaises, la révision globale des Solenopterini de GALILEO & MARTINS (op. cit.), et l'ensemble des taxons est traité et illustré dans *Les Longicornes des Petites Antilles* paru dernièrement (CHALUMEAU & TOUROULT, 2005).

Le *Solenoptera luciae* (Lameere, 1912) n'était connu que par quelques exemplaires de Sainte-Lucie, ce qui a motivé une prospection particulière de cette île. Lors d'un récent voyage, une petite série de *Solenoptera luciae* a été récoltée, ainsi qu'une espèce nouvelle que nous décrivons ci-après.

Très récemment, MICHELI & MICHELI (2006) ont revalidé le *Solenoptera michelii* (Chemsak, 1979) de Porto Rico, espèce mise en synonymie par Galileo & Martins. Nous profitons de cet article pour mettre à jour la clé des *Solenoptera* des Petites Antilles, Îles Vierges et Porto Rico.

D'autres changements dans ce genre pourraient intervenir prochainement, concernant notamment les populations de *Solenoptera canaliculata* (Fabricius, 1787) des îles du Sud des Petites Antilles (TOUROULT, comm. pers.)

***Solenoptera touroulti* n. sp.** (Fig. 1)

Holotype : un mâle capturé « à vue » au sommet du Piton Flore, à 630 m d'altitude, à Sainte-Lucie, le 05-III-2006 par Julien Touroult, déposé dans la collection du Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris.

Description. Mâle, longueur 34 mm. Tégument brun, couvert de courtes soies argentées, plus ou moins denses ; élytres brun rougeâtre, brillants et particulièrement convexes pour le genre.

Tête à forte ponctuation, à pubescence dense, avec un profond sillon longitudinal médian élargi en avant et atténué sur le vertex.

Antennes. Scape et base de l'antennomère III à ponctuation sétigère ; antennomère III

et suivants très aplatis, imponctués et glabres. Antennomère III 1,5 fois plus long que le scape, antennomère IV quasiment de la même longueur que le scape.

Pronotum ample, 1,9 fois plus large que long ; finement ponctué, couvert de très courtes soies argentées, avec une faible dépression oblique sétigère de chaque côté ; marges latérales peu découpées ; largeur maximale atteinte dans le quart basal, ensuite lentement rétrécis vers l'avant. Bande centrale médiane large, surélevée, fortement ponctué et pubescente, faiblement rétrécie en avant ; avec dans la moitié postérieure, deux sillons peu profonds entourant une fine crête longitudinale médiane glabre.

Scutellum transverse, arrondi et couvert de soies denses.

Élytres larges et bombés - 1,95 fois plus longs que larges - parallèles puis brusquement tronqués à l'apex. Disque brillant, faiblement ponctué ; côtés et apex régulièrement et densément ponctués, avec une pubescence argentée couchée.

Pattes faiblement ponctuées et légèrement pubescentes ; apex des tibias avec deux courtes épines face interne ; face externe de l'apex des tibias médians et postérieurs avec une expansion dentiforme.

Face ventrale. Saillie prosternale élargie, peu ponctué et quasi-glabre sauf sur les côtés, l'apex échancré en un large « V » inversé peu profond. Saillie mésosternale glabre, lisse et aplatie. Mésépimère et métépimère recouverts d'un dense duvet argenté. Ce dernier est moins dense sur les côtés du métasternum et sur les sternites. Partie médiane peu ponctué et quasi glabre.

Femelle inconnue.

Derivatio nominis. Nous dédions chaleureusement cette spectaculaire espèce à notre ami Julien TOUROULT, collecteur de l'unique exemplaire connu, pour sa contribution à la connaissance des Cerambycidae de l'Hémisphère Ouest.

Données éthologiques et discussion.

La nouvelle espèce a été capturée en forêt hygrophile, dans une zone pourvue d'une végétation arborée basse, sur une crête exposée au vent (Fig. 3). Le Piton Flore est situé dans la partie nord du massif forestier central de Sainte-Lucie.

Cette espèce semble être le vicariant altitudinal du *Solenoptera luciae* (Lameere, 1912), taxon rencontré uniquement dans les forêts du littoral et autres forêts sèches de basse altitude. Les deux espèces se distinguent aisément et les principales différences sont résumées dans le tableau ci-après.

Critères par espèces	<i>S. luciae</i> (Lam., 1912) Fig. 2	<i>S. touroulti</i> n. sp. Fig. 1
Antennomère III et scape	Antennomère III fortement ponctué, faiblement élargi et 2 fois plus long que le scape.	Antennomère III quasi lisse, fortement aplati et 1,5 fois plus long que le scape.
Sillon médian tête	Peu marqué.	Profond.
Forme générale du pronotum	Régulièrement arrondi en demi-cercle, largeur maximale vers le tiers basal.	Sub-rectangulaire, largeur maximale vers le quart basal.
Bande médiane du pronotum	Nettement rétrécie vers l'avant, avec une zone longitudinale déprimée dans la partie centrale.	Faiblement rétrécie vers l'avant, avec une fine crête longitudinale glabre dans la partie médiane.
Élytres : forme et ratio longueur / largeur	Élytres 2,05 fois plus longs que larges, régulièrement rétrécis jusque vers le quart basal.	Élytres 1,95 fois plus longs que larges, subparallèles jusque dans la partie apicale.
Élytres : présence de côtes.	Côtes impaires peu saillantes mais généralement visibles.	Aucune côte perceptible.
Profil	Relativement « plat ».	Très bombé, convexe au niveau des élytres.
Mésosternum	Globuleux, ponctué et avec une certaine pilosité.	Aplati, lisse et glabre.
Pilosité du métasternum	Quelques courtes soies.	Pubescence formant un duvet argenté sur les côtés, partie centrale faiblement pubescente.

Clé des *Solenoptera* des Petites Antilles, Îles Vierges et Porto Rico (modifiée d'après CHALUMEAU & TOUROULT, 2005)

1. Pronotum avec une large fossette médiane antérieure, ou profondément canaliculé sur toute sa longueur, la dépression avec une ou deux bandes de duvet blanc..... 4
 - Pronotum sans fossette antérieure ni profonde dépression, au plus avec un fin sillon superficiel dépourvu de duvet blanc 2
2. Chaque élytre avec deux sillons longitudinaux pourvus de duvet blanc
 -*S. quadrilineata* (Olivier, 1795)
 - Élytres revêtus d'une pubescence argentée, sans bande de duvet blanc 3
3. Tête avec un sillon médian peu marqué, antennomère III 2 fois plus long que le scape
 -*S. luciae* (Lameere, 1912)
 - Tête avec un profond sillon médian, antennomère III 1,5 fois plus long que le scape
 -*S. touroulti* n. sp.
4. Pronotum canaliculé au milieu et sur toute sa longueur, la dépression avec une ou deux bandes de duvet blanc 6
 - Pronotum creusé en avant d'une fossette triangulaire, sans pubescence 5
5. Tibias postérieurs sinués et explanés à l'apex
 -*S. thomae* (L. 1767)
 - Tibias postérieurs presque droits, tout au plus faiblement explanés à l'apex
 -*micheelii* (Chemsak, 1979)
6. Sillon médian du pronotum avec une seule bande de duvet blanc 7
 - Sillon médian du pronotum avec deux bandes de duvet blanc... *S. bilineata* (F., 1775)
7. Chaque élytre avec trois bandes de pubescence blanche
 -*S. sulcicollis* Thomson, 1860
 - Élytres dépourvus de telles bandes..... 8
8. Élytres recouverts de pubescence 9
 - Élytres pratiquement glabres*S. canaliculata* (F., 1787)
9. Élytres assez courts et déprimés, le disque sans côtes apparentes ; tégument brun, sans reflets métalliques
 -*S. chalumeaui* Villiers, 1979
 - Élytres longs et convexes, le disque avec trois côtes distinctes ; tégument avec un faible reflet bronzé *S. metallescens* (Thomson, 1860)

Remerciements.

Nos remerciements vont à Gérard TAVAKILIAN pour son appui à la réalisation des photos d'habitats qui illustrent cet article.

Références.

- CHALUMEAU F. & TOUROULT J., 2005 (2006). Les longicornes des Petites Antilles (Coleoptera, Cerambycidae). Taxonomie, éthologie, biogéographie. Pensoft Series Faunistica No 51, 241 p. + figs.
- GALILEO M. H. & MARTINS U. R., 1993. Revisão da tribu Solenopterini (Coleoptera, Cerambycidae, Prioninae). Parte III. Gênero *Solenoptera* A.-Serville, 1832. *Revista Brasileira de Entomologia*, 37(3) : 425-458.
- MICHEL J. A. & MICHEL C. A., 2006. Reinstatement of *Solenoptera micheelii* (Chemsak, 1979) (Coleoptera: Cerambycidae: Prioninae: Solenopterini) as a valid species. *Zootaxa*, 1161 : 65-68. [www.mapress.com.zootaxa/]
- VILLIERS A., 1980. Coléoptères Cerambycidae des Antilles françaises I. Parandrinae, Prioninae, Lepturinae. *Annales de la Société entomologique de France* (N. S.), 16(1) : 133-157.

Légende des figures : Fig. 1a, 1b, 1c : *Solenoptera touroulti* n. sp. mâle, Holotype, (a) habitus, (b) profil et (c) face ventrale. Fig. 2a, 2b, 2c : *Solenoptera luciae* (Lameere, 1912), mâle de 35 mm provenant de Rodney Bay (Sainte-Lucie), (a) habitus, (b) profil et (c) face ventrale. Fig. 3 : Piton Flore, 630 m, Sainte-Lucie, biotope où *Solenoptera touroulti* n. sp. a été récolté posé sur le feuillage, vers 13 heures (photo Julien TOUROULT).



Fig. 3



1a



2a



1b



2b

1c

2c

